

ALTKIRCH Théâtre

Le pamphlet féministe de la Compagnie du Lys

Après six mois de relâche forcée, la Compagnie du Lys a présenté vendredi soir sa pièce « Dialogues des filles en joie », une satire féministe de l'après-guerre aux forts accents modernes.

Qui se frotte aux femmes peut s'en mordre les doigts. La pièce écrite par Alexandre Gallineau et mise en scène par Louis Perin, a trouvé son public vendredi soir dernier après plus de six mois de disette. Il fut donc ô combien plaisant de retrouver les comédiens sur les planches de la Halle au Blé d'Altkirch, pour de savoureux *Dialogues des filles en joie*.

Filles de joie ou filles en joie, après-guerre ou aujourd'hui, même rengeine ? Rien n'a vraiment changé, au chapitre de la condition des femmes, pour celles qui travaillent en 1946 dans une maison close (« lieu de débauche organisée et patenée ») sur le point d'être fermée par décret, suite aux élan de la députée Marthe Richard, elle-même ancienne travailleuse du sexe. Dès lors, la dernière fête promet d'être mémorable, tandis que les pensionnaires se la-



La cocotte du colonel s'imaginer celui-ci va convoler en justes noces avec une autre. Photo DNA

mentent ou se réjouissent, partageant leurs expériences et leurs opinions.

« Petites sœurs des cœurs »

Expertes en manipulation masculine, ces filles n'ont foi qu'en l'argent. Les plus jeunes rêvent encore au grand amour, tandis que les anciennes ont la tête sur les épaules

et le sens des affaires. La mère maquerelle, dès lors, n'hésite pas à lancer sa propre fille dans le métier, une progéniture fraîche mais encore ingénue et naïve.

Ces « petites sœurs des cœurs », comme on les surnomme, sont aussi dépourvues de scrupules que de vertu, n'hésitant pas à profiter des hommes autant qu'elles le

meilleur parti tout en les manipulant pour leur faire croire qu'ils sont, chacun, uniques à leurs yeux.

Colonel à la retraite, député en vue ou propriétaire de l'établissement, ils se comportent comme des coqs mais se font allègrement plumer par ces femmes qui savent user de leurs charmes comme personne !

De leur côté, les filles se ra-

content leur vie, ce qui les fait bisquer, ce qui les anime, essayant de comprendre le comportement de ces paltoquets d'hommes, ceux qui filent des claques par jalousie, ceux qui offrent des cadeaux - « ce qu'il ne te donne pas, tu le prends » conseille l'une d'elles, ceux qui se croient le seul élu de leur cœur.

Malgré l'un ou l'autre trou de mémoire dû au manque de pratique (et volontiers pardonné), et dans de somptueux costumes, les neuf comédiens de la Compagnie du Lys ont mis les maisons closes à l'honneur, celles qui évitaient aux filles de racoler dans les coins sombres, confrontées à tous les dangers de la rue. La morale et l'action sociale n'ont, hélas, pas toutes les vertus.

Géraldine COGNARD-GROSS

Y ALLER Prochaine représentation des *Dialogues des filles en joie* samedi 18 janvier 2021 au Rive-Rhin de Village-Neuf. La Compagnie du Lys jouera *La Reçute* (la suite de *Malade imaginaire*) le samedi 25 avril 2021 à la Halle au Blé d'Altkirch.

PLUS WEB Plus de photos sur www.dna.fr et www.lalsace.fr.

LUTTER Environnement

Sorties nature



La mésange bleue sera au nombre des oiseaux observés à Lutter ce dimanche 11 octobre. Archives L'Alsace/José SCHERRER

La Maison de la nature du Sundgau à Altenach et l'association Lutter en découverte (LED) proposent deux sorties nature cette semaine.

La première, vendredi 9 octobre de 17 h 15 à 19 h 15, affiche complet, mais il est possible de s'inscrire sur liste d'attente. Les visiteurs partiront à la découverte des mammifères qui fréquentent les vergers et le milieu humide de Lutter, en compagnie de François Jaekel.

La seconde balade se déroule dimanche 11 octobre de 8 h 45 à 11 h. Les oiseaux seront à l'honneur qu'ils soient migrateurs ou qu'ils restent l'hiver comme la mésange ou le rouge-gorge et l'impressionnant milan royal. Lutter et ses environs en abritent plus de 80 espèces qui nichent dans les maisons, les jardins, les vergers ou encore la zone humide des Krautländer. Jean-Paul Linder, ornithologue expérimenté et membre de la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux), guidera les visiteurs équipés de jumelles et d'une longue-vue.

Y ALLER Rendez-vous sur le parking de l'école de Lutter. Places limitées. Inscriptions sur le site de la Maison de la nature : <https://www.maison-nature-sundgau.org> ou par téléphone : 03.89.08.07.50.

Cinéma

Un film fort et poignant avec Grand écran



Autumn et sa cousine Skylar partent pour New York à cause d'une grossesse non désirée. Un film hyperréaliste et puissant. DR

Ce jeudi 8 octobre, à 20 h, l'association Grand écran a sélectionné *Never rarely sometimes always* pour sa prochaine séance au Palace Lumière d'Altkirch. Un film d'Eliza Hittman, avec Sidney Flanigan, Talia Ryder, Théodore Pellerin, Sharon Van Etten, Ryan Eggold. Ce drame américano-britannique « fort et poignant » sera diffusé en version originale sous-titrée. Pour des raisons sanitaires, il n'y aura pas de pot en fin de séance.

Ours d'argent à Berlin en février dernier, *Never rarely sometimes always* est une chronique très réaliste de deux adolescentes dans l'Amérique d'aujourd'hui, sans concessions ni fioritures, sans complaisance ni jugement, portée par deux formidables actrices.

Autumn a 17 ans. Elle mène une vie ordinaire dans une petite ville de Pennsylvanie. Elle apprend qu'elle est enceinte et décide d'avorter. Mais la législation de l'état lui impose de recueillir un accord parental qu'elle refuse

de solliciter. Avec sa cousine, elle prend la route de New York. Mais le voyage, qui ne devait durer qu'une journée, se prolonge quand Autumn découvre que sa grossesse est plus avancée que ce qu'on lui avait annoncé.

Le film d'Eliza Hittman décrit, avec un souci quasi-documentaire d'un sujet grave : l'avortement des mineures. Son titre, assez obscur à un public non anglophone, fait référence aux choix multiples figurant dans le questionnaire que les jeunes femmes doivent renseigner avant l'opération.

Autumn en dit juste assez pour que le spectateur comprenne des événements pas toujours gais de l'adolescence chaotique qu'elle doit traverser. Cette pudeur, cette économie donne tout son prix à ce film poignant dont on ne ressort pas indemne.

Y ALLER Jeudi 8 octobre à 20 h au cinéma Palace Lumière, avenue Clemenceau à Altkirch. Durée : 1 h 42.

FERRETTE Concert

Un duo détonant avec Virginie Schaeffer

Pour commencer l'année musicale, l'école de musique Le Bœuf sur le toit invite Virginie Schaeffer, artiste bien connue de la scène alsacienne, ce dimanche 11 octobre à 17 h, dans la salle de la Halle aux blés de Ferrette.

La musicienne interprétera des chansons extraites essentiellement de son nouvel album, *Little angel*, qui dévoile une facette résolument plus folk rock de sa musique. Puisant ses influences dans la musique américaine (Joan Baez, Stevie Wonder, Neil Young, James Taylor...), ses nouvelles compositions laissent entrevoir une sensibilité country et folk aux accents blues.

La soirée s'annonce belle, d'autant que Virginie Schaeffer



Une soirée folk rock alléchante pour l'ouverture de saison de l'école de musique de Ferrette-Waldgöffen. Photo DNA

sera accompagnée du sensationnel chanteur/guitariste Yannick Eichert. Attention : les entrées sont limitées en raison de la situation sanitaire.

Y ALLER Dimanche 11 octobre à 17 h, à la Halle aux blés de Ferrette. Entrée : 12 €. Renseignements et réservation à musaferrette@gmail.com

ILLFURTH Concert

Poèmes en musique à la Burnkirch

La chapelle de la Burnkirch à Illfurth a offert, dimanche dernier, son site champêtre à un concert de mélodies françaises. Avec

les duettistes Caroline Fest, mezzo-soprano, et Serge Warynski à la guitare, le répertoire s'est articulé autour de poésies signées

Paul Verlaine, Victor Hugo, Théophile Gautier, auteurs du XIX^e siècle mis en musique par Reynaldo Hahn et Gabriel Fauré.

La petite église a fort bien prêté sa belle acoustique au cadre confidentiel de ce concert.

La belle voix assurée, riche et délicate à la fois, de Caroline Fest a répondu harmonieusement aux accords d'une guitare maîtrisée à la perfection par Serge Warynski.

La cinquantaine d'auditeurs présente a apprécié ce concert organisé par la municipalité d'Illfurth. Ravi de pouvoir accéder en toute sécurité à une vie culturelle de qualité, le public attend avec impatience le retour de ce type de spectacles.

Danièle MARTIN



Caroline Fest, mezzo-soprano, et Serge Warynski, à la guitare, ont interprété des mélodies françaises. Photo L'Alsace/D.M.

DANNEMARIE Cinéma

« Petit pays »

L'association du Foyer de la culture de Dannemarie propose, ce vendredi 9 octobre à 20 h 30, la projection du film franco-belge d'Eric Barbier, *Petit pays*. Un drame avec Jean-Paul Rouve, Djibril Vancoppenolle et Dayla De Medina, adapté du roman à succès de Gaël Faye.

Dans les années 1990, un petit garçon vit au Burundi avec son père, un entrepreneur français, sa mère rwandaise et sa petite sœur. Il passe son temps à faire les quatre cents coups avec ses copains de classe jusqu'à ce que la guerre civile éclate, mettant une fin à l'innocence de son enfance.

Des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs.

Y ALLER Vendredi 9 octobre à 20 h 30 au Foyer de la culture, rue des Jardins à Dannemarie. Entrée : 6 €, réduit : 4 €.



Djibril Vancoppenolle joue Gaby aux côtés de Jean-Paul Rouve, dans « Petit pays ». DR

